



NAPA Nouvelles des Aires Protégées en Afrique

News from African Protected Areas

N°104
Janvier 2017



Edito

Geoffroy MAUVAIS
Coordinateur du Papaco

La technologie à la rescousse

En décembre dernier, la NAPA (*qui entre dans sa dixième année !*) se penchait sur les « solutions connectées » pour améliorer les conditions de conservation des aires protégées en Afrique.

En ce début 2017, je voudrais revenir sur ce sujet car il me semble d'une importance capitale.

D'un côté il y a les faits : ceux qui nous montrent, année après année, que la situation de la biodiversité sur le continent se dégrade. Le récent article de l'ONG *Panthera** sur le statut du lion en Afrique de l'Ouest n'en est qu'une illustration de plus : « les lions ont perdu 99% de leur distribution historique en Afrique de l'Ouest » et on ne compte plus que quatre populations significatives, isolées, dont trois ont moins de 50 individus. Autant dire qu'on n'est pas loin de la fin.

D'un autre il y a les projections. Là, il y a plus de nuances entre deux extrêmes : l'angélisme béat de ceux qui en général ne viennent dans les parcs qu'en vacances – *enfin ça, c'est pour ceux qui sortent de chez eux quand même* - et s'acharnent à répéter que demain sera meilleur qu'aujourd'hui, parce que c'est comme ça, un point c'est tout. Le catastrophisme déprimant de ceux qui n'en prennent pas, des vacances, et ne voient pas comment concilier explosion démographique et survie des espaces sauvages. Entre les deux, une poignée de pragmatiques qui se réconfortent en gérant des micro-territoires derrière des clôtures à 9000 volts et s'interdisent de penser à l'avenir.

Dans tous les cas, ce n'est guère satisfaisant et il faudrait un changement radical, non ?

Lequel ? Je ne sais pas. Mais ce que je sais, c'est qu'il ne faut pas a priori rejeter les solutions potentielles, surtout quand elles n'ont pas encore démontré leur incapacité à résoudre notre terrible équation.

C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans la voie des solutions connectées. Drones, capteurs, senseurs, applications pour smartphones, logiciels, plateformes... Sans certitude qu'elles régleront les problèmes, mais avec l'espoir qu'elles peuvent nous y aider. Et en sachant bien sûr qu'elles ne sont qu'une pièce d'un puzzle complexe. Elles ont déjà tellement changé notre quotidien d'humains du XXIème siècle, pourquoi ne pourraient-elles changer notre relation à la nature ?

Le plus surprenant dans tout cela, c'est qu'elles ne suscitent finalement qu'assez peu d'intérêt dans la « communauté » de la conservation. Les optimistes ont trop foi en l'homme pour se reposer sur la technologie, les désabusés n'ont même plus l'énergie d'essayer. Et les donateurs traditionnels y voient un « gadget » qui pourrait bien les détourner du train-train des investissements récurrents dans des solutions déjà trop usées. Quand elles existent finalement, elles ne sont le plus souvent que des tentatives, souvent spectaculaires certes, mais qui meurent avec le départ de leur promoteur.

Bref, soyons hardis et avançons malgré tout ! Regroupons-nous dans cette aventure, que vous imaginiez des solutions du futur, que vous les testiez déjà, que vous vouliez aider ceux et celles qui les développent, les expérimentent, les multiplient... que vous soyez juste intéressés par le sujet... Donnons-nous une chance de nous réunir

et de former une masse critique suffisante pour engendrer le changement. Essayons jusqu'au bout dans quelques sites, pas à coup de petits essais menés par de timides thésards, mais en construisant une réponse complète basée sur tout ce qui se fait de mieux pour pouvoir in fine dire : « ça marche (ou pas) ! »

Voilà un bel objectif pour 2017 et s'il vous intéresse autant que nous, j'attends de vos nouvelles !

**Henschel P, et al. (2016) Determinants of Distribution Patterns and Management Needs in a Critically Endangered Lion Panthera leo Population. Front. Ecol. Evol. 4:110)*

Le papaco, c'est aussi sur :



Twitter = @Papaco_IUCN
(https://twitter.com/Papaco_IUCN)

Et sur :



Facebook = facebook /IUCNpapaco
(<https://www.facebook.com/IUCNpapaco>)

A lire également la lettre du programme aires protégées de l'UICN (GPAP) :

<https://www.iucn.org/theme/protected-areas/our-work/newsletter>

NOS FORMATIONS EN LIGNE



ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE



Le MOOC sur la gestion des aires protégées

Direction 4 de la Feuille de Route pour les AP d'Afrique

Notre **MOOC** (formation à distance) sur la **Gestion des Aires Protégées** en Afrique reprend en janvier sur Coursera (en français et en anglais). Il porte sur la **gestion de ces territoires**. Le cours est **gratuit** et se déroule en **7 modules**, réalisable à votre rythme sur **3 mois**.

S'inscrire dès maintenant et jusqu'au 20 février :
www.coursera.org/learn/aires-protégees



Le MOOC sur le suivi écologique

Direction 4 de la Feuille de Route pour les AP d'Afrique

Notre **nouveau MOOC** sur le **suivi écologique** sera lancé en **février 2017** (en français et en anglais). Il expose les **méthodes** et les **outils** utilisables pour assurer le suivi des aires protégées et de leurs valeurs (préalables, stratégies, techniques, statistiques, exemples du terrain...). Il s'organise en **4 modules**, réalisables à votre rythme sur **2 mois** et est **gratuit**.

Pré-inscription : voir http://inform.epfl.ch/?form=MOOC_SE

La session se déroulera en février et mars 2017

Retrouvez tous les liens et autres infos utiles sur www.papaco.org, à la page formation.

Rejoignez le **groupe facebook** sur :
<https://www.facebook.com/groups/167668443583415/>

Les MOOC sont développés en collaboration avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

NOS FORMATIONS EN PRESENTIEL



Université Senghor
DÉPARTEMENT ENVIRONNEMENT



FONDATION POUR LA NATURE

RAPPEL : treizième Diplôme d'Université sur la Gestion des Aires Protégées - du 27 mars au 19 mai 2017 à Ouagadougou (en collaboration avec l'UICN-PACO)

Direction 4 de la Feuille de Route pour les AP d'Afrique

Le Papaco organise à nouveau, avec l'Université Senghor d'Alexandrie et l'UICN-PACO, une formation de 8 semaines sur la gestion et la gouvernance des AP du **27 mars au 19 mai 2017**, à Ouagadougou (13^{ème} édition). Le but de cette formation est de doter les gestionnaires (et leurs partenaires) d'outils, et de compétences techniques et scientifiques pour améliorer leurs modes de gestion des parcs et inscrire leur action dans la durée.

L'ensemble de la formation est structuré en modules qui associent des cours théoriques et une

sortie de terrain pour une mise en application des différents outils qui seront acquis

Ce programme de formation continue est destiné aux gestionnaires d'aires protégées des secteurs publics, parapublics et privés **d'Afrique de l'Ouest uniquement**. Elle s'adresse également à des cadres d'ONG ou d'associations œuvrant dans le domaine de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles renouvelables. Les candidats devront avoir une expérience professionnelle et avoir le niveau de bac+3 ou équivalent. Cette édition portera une attention particulière aux **aires marines protégées**.

La formation est dispensée intégralement en français et permet, en cas de succès, l'obtention d'un **Diplôme d'Université (DU)** en « Gestion des Aires Protégées », délivré par l'Université Senghor.

La formation est prise en charge par la **Fondation MAVA**. Cette prise en charge couvre les frais de formation, l'hébergement et l'alimentation, le transport (sous conditions), une allocation pour menues dépenses, une assurance, pour toute la durée de la formation.

Candidature et sélection des candidats

Les candidats seront sélectionnés sur dossier à compléter sur internet à l'adresse suivante :

http://www.usenghor-francophonie.org/Events/3104/DU13_Ouaga.html

Date limite d'inscription : 15 janvier 2017

Contacts

Catherine GURGUENIAN, Département Environnement, Université Senghor Alexandrie, Egypte

@ : environnement@usenghor-francophonie.org

Bora MASUMBUKO, UICN-PACO, Ouagadougou, Burkina Faso - @ : bora.masumbuko@iucn.org

Arsène SANON : UICN-PACO, Ouagadougou, Burkina Faso - @ : arsene.sanon@iucn.org



Promotion 8 du Diplôme d'Université

Bilan du MOOC – GAP pour l'année 2016

Directions 4 à 6 de la Feuille de Route pour les AP d'Afrique

La formation en ligne ouverte à tous sur la gestion et la gouvernance des AP de l'UICN-Papaco et de l'EPFL (**MOOC-GAP**) a été présentée à plusieurs reprises dans les lettres NAPA récentes (n°90-92-95). Pour plus d'informations sur le contenu du cours, le but de la formation et le public cible, consultez en particulier la NAPA 95 et le site www.papaco.org (onglet « formations »). L'objet de cet article est de faire un rapide bilan des résultats de cette formation, pionnière du genre, de son évolution et de ses premiers impacts.

1) Année 2016 : simplifier l'accès au cours

Le contenu du cours est le même depuis le départ (fin 2015), il est brièvement rappelé dans le tableau ci-dessous.

Module 1	Aires protégées : concepts, définitions
Module 2	Planification des aires protégées
Module 3	La gouvernance des aires protégées
Module 4	L'efficacité des aires protégées
Module 5	Spécificité de la gestion des AP
Module 6	Financement durable
Module 7	Thèmes transversaux sur les AP

La forme du cours, quant à elle, a évolué au gré des besoins identifiés par les inscrits et leurs recommandations (*voir la section « les éléments à améliorer » de la NAPA 95*). Ainsi, la 1^{ère} version du cours avait des dates limites strictes pour chaque module ; le modèle a évolué et est aujourd'hui plus souple : les 7 modules sont étalés sur 12 semaines, les inscriptions restant ouvertes jusqu'à la 7^e semaine et les participants peuvent rendre leurs devoirs dès que réalisés (les dates proposées pour aider les apprenants ne sont qu'indicatives).

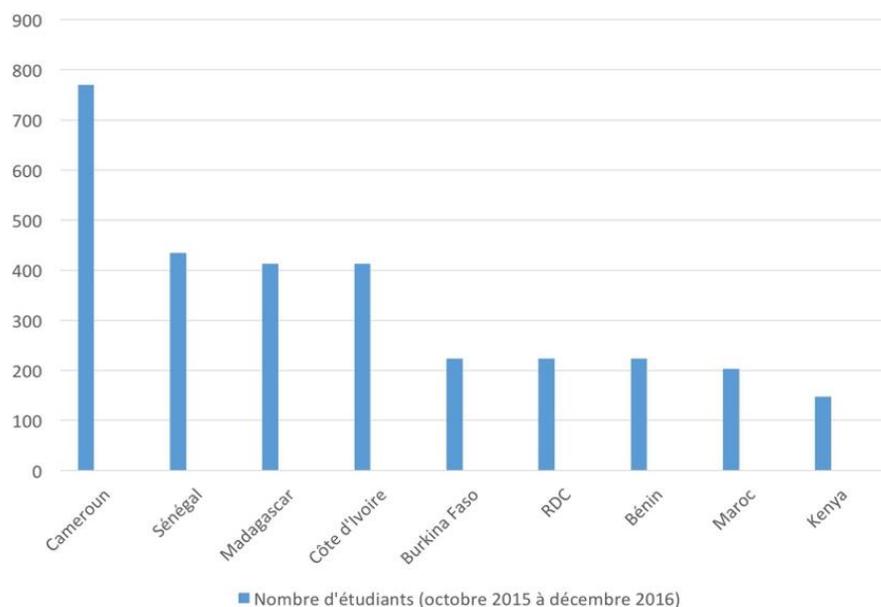
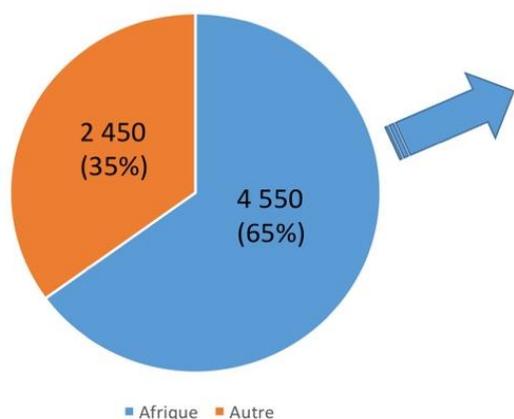


Autres nouveautés de l'année 2016, le MOOC a été traduit et est maintenant disponible en anglais (coursera.org/learn/protected-areas) et des BOOCs (support de cours en format pdf) sont désormais disponibles gratuitement dans les deux langues pour aider les étudiants à progresser.

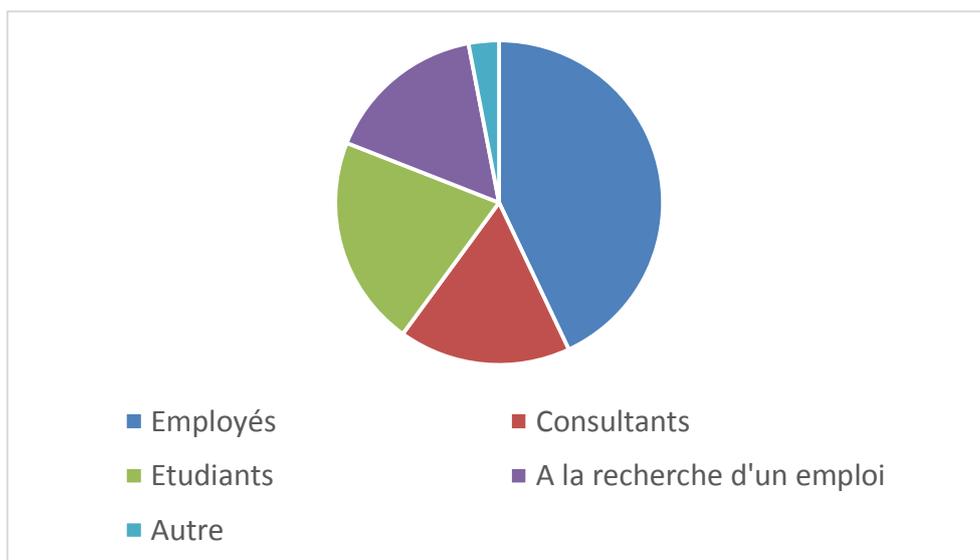
Ces changements ont permis d'améliorer l'accessibilité du cours, en particulier pour les professionnels « peu connectés » ayant parfois du mal à respecter les délais du fait de leurs contraintes quotidiennes, d'élargir le public cible du MOOC (pays anglophones) et de simplifier l'accès et le suivi du cours.

2) Quelques chiffres pour en savoir plus

Depuis sa création, plus de **7000 personnes**, issues de **116 pays**, se sont inscrites au MOOC-GAP. Près de 65% de ces personnes sont africaines, soit 13 fois plus que la moyenne des inscrits sur Coursera (5%). Les pays africains comptant le plus grand nombre d'inscrits sont le Cameroun (11%), le Sénégal (6%), Madagascar (6%) et la Côte d'Ivoire (6%) – voir graphique ci-dessous.



La majorité des inscrits est constituée de professionnels, soit consultants (17%) soit employés des parcs, réserves ou d'ONGs (43%). Les étudiants (21%) et les personnes à la recherche d'un emploi (16%) constituent également une part importante des inscrits.



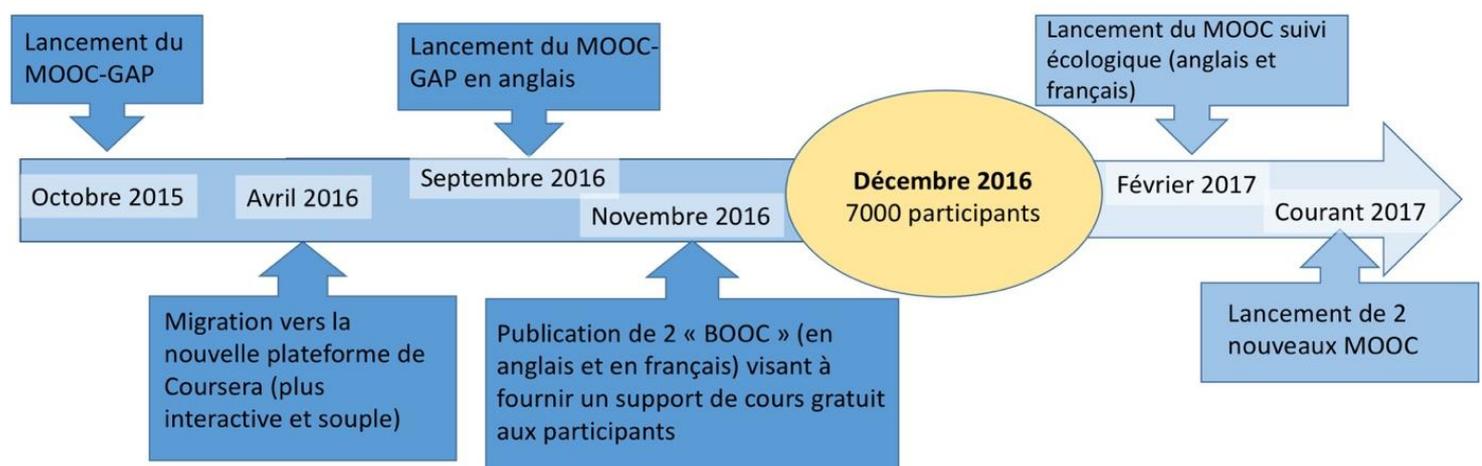
L'interaction des élèves entre eux et avec les professeurs est un des aspects fondamentaux de la réussite d'un MOOC. Le MOOC-GAP est un vrai succès à cet égard, avec une participation active lors des « chats live » (discussions régulières en ligne avec l'équipe du Papaco) ainsi que sur le forum (98 % des participants estiment que l'équipe MOOC-GAP participe suffisamment aux discussions) et sur le groupe Facebook, qui comptent plus de 2 600 membres en fin 2016.

L'enquête externe anonyme réalisée auprès des participants du MOOC permet de conclure que les participants sont globalement très satisfaits :

- 97 % déclarent que le cours a répondu à leurs attentes et 91% pensent que son niveau de difficulté est adapté
- 96 % déclarent que le contenu des vidéos est intéressant, 93 % qu'elles sont compréhensibles, 95 % que leur qualité est bonne.
- Enfin, 92 % des répondants pensent qu'ils vont utiliser ce qu'ils ont appris dans leurs activités liées à la conservation.

Ces statistiques sont cohérentes avec la note accordée par les étudiants au MOOC sur Coursera (4,9 sur 5) et avec leurs nombreux témoignages dont certains sont publiés au point 5 ci-après.

4) Chronologie du MOOC-GAP vers le Certificate of Open Studies en gestion des AP (COS-GAP)



5) Quelques témoignages de participants au MOOC-GAP

Valéry Aristide THIOMBIANO

« Je vous félicite très sincèrement pour la qualité des cours dispensés, et pour la qualité de la présente formation. Pour ma part je pense avoir

En résumé, le MOOC GAP c'est :

- 7 modules, 57 vidéos, 16 quiz, 7 examens
- 2 langues : anglais et français
- + de 7000 étudiants dont + de 400 ayant déjà fini le cours avec succès
- 116 pays représentés
- 65% de participants en Afrique
- 97% de satisfaction

3) 2017 : de nouveaux projets

D'autres changements sont à attendre en 2017. D'abord, certaines séquences du MOOC-GAP vont être reprises afin d'améliorer leur contenu mais aussi afin de les mettre à jour. Par ailleurs, l'UICN-Papaco collabore avec l'EPFL pour la mise en place d'un **COS** (Certificate of Open Studies) constitué de plusieurs MOOC à passer successivement et devant être finalisé en 2018. Dans ce cadre, un **MOOC sur le suivi écologique** sortira en février 2017 et deux nouveaux MOOC devraient être développés dès 2017 : un sur l'application des lois pour la conservation et l'autre sur l'approche espèce pour la gestion des AP...

beaucoup appris avec vous et je continue à beaucoup apprendre ».

Etienne GHAPUEN MASHE

« Je tiens à vous témoigner toute ma gratitude pour cette formation que vous avez administrée avec la brillante équipe qui vous a accompagné. Cette

formation a été à coup sûr une belle expérience d'apprentissage et de partage. »

Souleymane SANOGO

« Je remercie infiniment les organisateurs de ce MOOC. Je suis enseignant-chercheur à l'université polytechnique de Bobo Dioulasso et cette formation me sera très bénéfique pour renforcer mes cours... »



Assa COULIBALY

« J'ai été très honorée d'avoir participé à ce MOOC. Je remercie tous les professeurs pour leur disponibilité et la qualité des cours, cette formation sera énormément bénéfique pour moi qui suis débutante dans la gestion des aires protégées, j'espère que nous resterons tous en contact pour le bonheur des AP en Afrique. »

Samake SAGABA

« C'est le lieu de remercier tous les organisateurs de cette formation accélérée sur la gestion des Aires Protégées. J'étais tout décidé à faire un très long discours de remerciement à leur endroit (sans en oublier un seul : professeurs, autres intervenants et instituts de formation) mais les mots ne viennent plus au risque de sous apprécier leurs efforts et la grandeur des cadeaux qu'ils ont daigné nous offrir. »

Blanchard MAWIKA

« Bonjours cher(es) tous, j'ai bien suivi cette formation sur la gestion des AP en Afrique du centre et de l'ouest, ça été un moment formidable où j'ai appris beaucoup de choses sur la conservation de la biodiversité. »

Bocar NDIAYE

« A mon sens, cette première session du MOOC AP a été une véritable réussite avec une équipe pédagogique expérimentée, une pédagogie très éprouvée (j'insiste vraiment !!!), une équipe

technique performante (que l'on perçoit d'ailleurs à travers les illustrations très « parlantes ») et des intervenants bien ciblés. A mon avis, il y'aura peu de choses à modifier dans l'avenir, tellement le décor est planté. Bravo »

Elie BAHIZI

« C'était intense mais je suis prêt à affronter un autre MOOC. »

Nickson Esther Kinzo

« Suivre ce cours relève d'une grande importance pour la poursuite de mes études en planification et gestion des aires protégées en Afrique et dans mon pays le Bénin en particulier. J'ai bien apprécié la façon dont les enseignants combinent la théorie et la pratique dans les différents modules de cours.»

Gildas Louis DJOHY

« Je suis très heureux de participer à ce cours, qui m'a personnellement renseigné sur plusieurs aspects de la gestion de l'environnement dont je n'ai pas connaissance. J'exprime ma sincère reconnaissance aux enseignants qui n'ont pas seulement donné des cours théoriques mais aussi pratiques avec des exemples à l'appui. »

Willy NDAWAGLE

« Ingénieur en environnement, j'accorde un grand intérêt à la conservation de la biodiversité et au développement durable. C'est la raison pour laquelle j'ai suivi ce cours qui m'a été d'un grand apport non seulement pour mes connaissances et compétences, mais aussi pour mon CV afin d'avoir un un bon emploi dans une aire protégée. »



MBATOUILA OBOLO Guy-Roger

« Je viens d'avoir l'énorme privilège de suivre et de réussir le MOOC sur la GAP en Afrique. (...) Je suis très content de cette formation surtout dans le contexte de mon pays le Gabon qui souffre, sur ce

que j'ai pu percevoir, d'un gros manque de compétences dans le secteur de la conservation. »

Freddy PADONOU

« J'ai suivi ce cours par intérêt général. Mais, il est très vite devenu pour moi une opportunité de formation supplémentaire. Je l'ai donc pris au sérieux et me suis donné comme objectif de le finir vaille que vaille pour avoir le certificat in fine, ce qui est fait à présent. Je vous en remercie. (...). Un cours de ce genre mérite d'être répliqué autant de fois que possible pour atteindre beaucoup d'autres internautes en Afrique. »

Theophile TAGNE

« Je vous remercie pour cette initiative, et pour votre attention durant les 7 semaines de cours. Mon succès c'est à vous que je le rends. Je ne manquerai pas les prochaines opportunités. »

Paula MONTEIRO

« Merci pour la disponibilité, le partage des connaissances, les enseignements et l'approche qui encourage et motive l'apprentissage. Vos enseignements ont eu et auront un impact positif sur ma personne et sur la gestion des aires protégées de l'île où je travaille (Maio) et dans mon pays (Cap-Vert) »

Hervis Donald GHOMSI

« J'ai décidé de suivre le cours sur la Gestion des Aires Protégées en Afrique dans l'objectif d'améliorer mes compétences en environnement (milieu tropical surtout). (...) J'ai beaucoup apprécié la structure des leçons, à chaque fois

assorties des conventions (AICHI, CITES, RAMSAR...) qui aident à positionner l'apprenant sur le cadre légal des actions de conservation. Les montages vidéo sont irréprochables et les cours sont bien synthétisés, idem pour les instructeurs qui par leurs interventions concises et précises, font preuve d'une bonne maîtrise du sujet. »



Petro TSYMBAL

« Messieurs les professeurs, je vous remercie pour votre bonté, le travail et la préparation de ce cours qui est très important pour tous les pays. Je suis de l'Ukraine et je vois que dans mon pays il faut élargir les idées et les approches de votre cours GAP. »

Alain Bertrand ONAMBELE

« Je suis très satisfait et je vous remercie grandement pour votre disponibilité et votre engagement à votre former les gestionnaires des AP »

6) Quels impacts du MOOC-GAP dans la vraie vie ?

Au-delà des témoignages sur la qualité du cours ou son déroulement publiés au point précédent, nous avons voulu en savoir plus sur ses possibles impacts dans les activités professionnelles (ou autres) des participants. Un grand merci aux nombreux répondants à notre enquête dont nous publions ici quelques extraits.

« Je travaille mieux avec la société civile »

« Le MOOC-GAP m'a aidé à renforcer mes capacités et j'ai acquis des connaissances importantes pour une gestion durable des aires protégées. Je suis en charge de la communication et de l'éducation environnementale au sein de WWF, dans l'Est de la RDC ; ainsi, dans le cadre de mes activités de routine qui sont « l'éducation environnementale dans le paysage Virunga », le Module 3 du MOOC sur « la Gouvernance des AP » m'a particulièrement permis d'orienter ma stratégie et de mieux travailler avec la société civile sur la conservation communautaire dans le paysage. J'ai aussi pu sensibiliser les communautés et, avec l'appui des projets WWF, les communautés ont été structurées en zones CLDC/CBNRM (gestion communautaire des ressources naturelles) pour appuyer plus efficacement le gestionnaire dans la protection du parc national des Virunga. »

Gédéon Bakerethi, RDC



Tchadjaou Simliwa, Togo**« Je sensibilise mon village à la conservation »**

« Après avoir suivi ce cours, je suis retourné dans mon village, qui est très différent d'autrefois. Avant c'était un village verdoyant entouré des îlots forestiers et des forêts galeries de la rivière KPAYA qui traverse le village. Les ressources halieutiques de cette rivière paraissaient intarissables et les communautés locales utilisaient certaines plantes et poissons pour se soigner. Aujourd'hui, l'état du village est tel qu'il est impossible pour un étranger ou pour les nouvelles générations d'imaginer cette richesse passée. La végétation et les plantes médicinales ont disparu, les eaux de la rivière et ses ressources halieutiques se tarissent, les feux de brousse et l'exploitation du bois pour produire du charbon sont démesurés. Le MOOC-GAP m'a éclairé sur le rôle et les fonctions des aires protégées et de leurs acteurs. Il m'a donné envie de travailler sur la sensibilisation des jeunes de mon village. J'ai monté un projet pour les sensibiliser à l'importance de la protection des zones abritant la biodiversité et pour les inciter à conserver et à restaurer ces zones, c'est-à-dire à jouer à la fois le rôle des gouvernants, des gestionnaires et des bénéficiaires de cette biodiversité. »

« Les ressources du MOOC-GAP m'aident pour ma thèse »

Je prépare un projet de thèse sur l'impact des changements climatiques sur la biodiversité dans un Parc National en Côte d'Ivoire. Les sites internet, comme « Protected Planet », et les documents mis à dispositions dans chaque module du MOOC-GAP m'ont permis de récupérer des données utiles pour avancer dans ce projet. J'ai pu plus découvrir et comprendre le fonctionnement des aires protégées en Afrique et toutes ces informations me serviront plus tard pour travailler dans la conservation en Afrique.

« Les clés d'une coopération Nord-Sud »

« J'ai rencontré la communauté maasai de Rombo, au Kenya, pour la première fois il y a 6 ans. Suite à plusieurs hasards de la vie, je me suis lancée à ses côtés dans le pari fou de mettre en place un développement économique lié à la zone de conservation créée par ses membres.

Mais je me suis vite rendue compte que, malgré mes études en gestion et protection de la nature et notre motivation, il nous manquait beaucoup de connaissances pour être réellement efficaces. Il nous fallait absolument une personne dévouée à 100% à ce territoire et possédant ces fameux savoirs. Mes recherches internet m'ont fait découvrir le MOOC-GAP. J'ai donc suivi ces cours en ligne et j'ai enfin pu acquérir ces savoirs dont notre projet avait tant besoin : connaissance du contexte africain, outils existants, acteurs présents sur le terrain, démarches importantes pour les aires protégées, contacts utiles, etc.

Le projet que je mène au côté de cette communauté ne va pas devenir parfait et ultra-performant du jour au lendemain, mais au moins maintenant j'ai tous les outils en main pour mettre en place une démarche cohérente de développement et nous mettre sur la voie de la réussite !

En plus, je sais à qui m'adresser maintenant en cas de doute, besoin d'une information, etc. : le forum du Mooc et sa page Facebook sont là pour ça.

Bref, le MOOC GPA nous a donné les clés, à nous de jouer ! »

**Diorne ZAUSA
Côte d'Ivoire****Emilie Delannay, France/Kenya**

**« Le MOOC GAP m'accompagne
dans ma reconversion professionnelle »**

" Je suis actuellement gestionnaire de projet et j'étais désireuse de suivre une formation qui pourrait m'aider à entrer dans le domaine de la conservation de la nature. J'ai suivi la première session du MOOC GAP en 2015 et j'ai passé l'examen présentiel avec succès début 2016, à l'EPFL en Suisse. Ce MOOC m'a permis de réaliser une passionnante immersion dans l'univers des aires protégées, d'acquérir le vocabulaire relatif aux AP et d'aborder les problématiques et les enjeux des AP de manière concrète. Il constitue pour moi un pas de plus dans mon projet de reconversion professionnelle, et je pense l'enrichir par d'autres formations, voire des expériences sur le terrain. Ce MOOC m'a également permis d'étendre mon réseau, ce qui me fut extrêmement utile pour l'organisation de la première Marche Mondiale contre l'Extinction à Genève en septembre 2016.

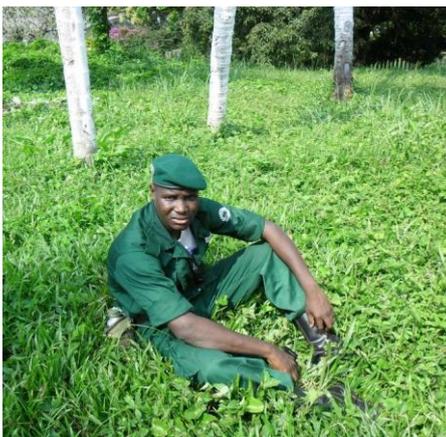
Premier événement de ce type en Suisse romande, cette marche était destinée à la sensibilisation du grand public et de la communauté internationale sur la situation des espèces en voie d'extinction et rencontra un beau succès. Passionnée par la conservation de la nature, j'espère que d'autres formations de ce type et de cette qualité pourront voir le jour, afin de donner les moyens à tous ceux désireux de s'engager dans ce domaine de pouvoir le faire. »

Céline Bartolomocci, Suisse



Adama Mika Fall, Mauritanie

« L'accès à la formation est une chance immense »



« Je suis cadre au Ministère de l'environnement et du développement durable de Mauritanie. Le MOOC GAP m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et de comprendre certaines notions que je n'avais pas comprises durant ma formation à l'école de faune de Garoua. Il a aussi enrichi mon CV pour répondre à certains appels à la candidature pour les postes dans la gestion des aires protégées. Dans mon pays, très souvent, le concept de la conservation vient en dernière position. Il est donc indispensable de former les jeunes pour que cela change et seule la formation y parviendra. Ainsi j'espère que tous les jeunes œuvrant dans la gestion des aires protégées pourront se former comme moi et ne baisseront pas les bras, car la vie, c'est un combat, il faut l'affronter pour gagner. »

« Le MOOC m'a permis d'être opérationnel sur le terrain »

Olivier Courbon, France

« Ce MOOC était fondamentalement différent, par sa forme, son contenu et son caractère international, des autres formations que j'ai suivies. Il m'a éclairé sur des points que je n'avais jamais abordés comme le financement durable des aires protégées et m'a ouvert les yeux et conforté dans l'idée de travailler, à moyen terme je l'espère, au sein d'aires protégées en Afrique. Lors de mon stage à la GIZ, j'ai travaillé dans la réserve de biosphère transfrontalière du delta du Mono et les savoirs concernant la gestion communautaire apportés par le MOOC m'ont permis d'être plus opérationnel sur le terrain. »

Pour en savoir plus sur l'expérience d'Olivier au Bénin, regardez son témoignage vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=DsoatU8ZIEw>. »



**Polynice Gedeon Anagonou,
Bénin**

« j'utilise le MOOC pour enseigner dans mon lycée... »



Je suis enseignant dans le champ de la foresterie au lycée agricole Medji de Sekou (LAMS) situé à 40 km de Cotonou au Bénin. Mes élèves sont en classe de 1^{ère}, 2^{ème} et 4^{ème} année. Le MOOC-GAP m'a permis de renforcer mes compétences et mes aptitudes en matière de gestion des aires protégées et m'a aidé à identifier les notions essentielles sur lesquelles je dois insister auprès des apprenants pour une meilleure conservation des ressources naturelles.

Je m'en inspire beaucoup pour mes enseignements au Lycée. Mais également, en tant qu'acteur de la conservation de la nature, je me sens mieux outillé pour participer à la protection de la biodiversité de mon pays.

« Les cours m'ont aidé à gérer au quotidien le site dont je suis en charge »

**Hortensia Hosnah Bezara,
Madagascar**

Je suis responsable d'une des nouvelles aires protégées du Nord de Madagascar, dénommée « NAP Andrafiamena-Andavakoera, de la catégorie V de l'UICN ». La plupart des modules offerts sont très enrichissants, mais je me suis particulièrement intéressée aux modules « efficacité de gestion » et « le financement d'une aire protégée ». Les cours qui y sont proposés m'ont beaucoup aidé à gérer au quotidien le site dont je suis en charge. Les questions sur la réalisation et sur l'utilité d'une action constituent un tableau de bord que j'observe en permanence pour diriger et pour bien mener les actions que j'entreprends. Depuis, je me suis beaucoup intéressée aux outils d'auto-évaluation développés pour mieux apprécier le progrès, la pertinence et la performance du projet. Cela me permet de réagir à temps et de reconsidérer mes décisions. En matière de pérennisation financière, le cours m'a permis de mieux maîtriser l'élaboration d'un business plan et les techniques d'étude de faisabilité et de mobilisation des ressources provenant des secteurs privés. J'envisage aussi de mettre en pratiques, dans le site que je dirige, des concepts évoqués dans le cours, comme les amendes, la compensation pour dégradation ou aussi le paiement pour les services écosystémiques.

Pour en savoir plus sur l'expérience d'Hortensia, regardez son témoignage vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ca620cv2fpo>



Junior Ngaba, Cameroun

« le MOOC-GAP m'a aidé à obtenir une bourse d'enseignement supérieur »



Je suis actuellement étudiant en Chine, en programme de doctorat à la Fujian Agriculture and Forestry University (FAFU). J'ai suivi le MOOC-GAP qui m'a permis de mieux appréhender les défis et les enjeux majeurs auxquels l'Afrique fait face aujourd'hui pour la conservation de sa biodiversité. Il m'a également permis d'acquérir des connaissances sur les outils et les techniques de management. Sans toutefois oublier l'essentiel : il a contribué à l'obtention de ma bourse d'étude au cycle PhD que je suis actuellement en Chine !

« Un effet multiplicateur »

Grâce au MOOC, je m'estime bien outillé pour mener à bien mes projets professionnels, notamment la définition d'une stratégie de conservation des primates frugivores dans le Parc national de l'Upemba. Mais au-delà de ma carrière, ma participation à ce MOOC aura sur le long terme un effet multiplicateur. En effet, je suis actuellement assistant d'enseignement à l'Université de Lubumbashi, en RDC, où je suis impliqué dans les enseignements relatifs aux aires protégées. J'encourage les étudiants à s'inscrire à ce MOOC et à intégrer notre réseau (en création) devant regrouper divers acteurs motivés et formés pour appuyer les efforts de sauvegarde de la faune dans les aires protégées de la RDC. Aussi, au niveau de l'Unité de Recherche en Écologie, Restauration écologique et Paysage (EREP), j'ai animé un séminaire au cours duquel les acquis du MOOC ont été présentés.

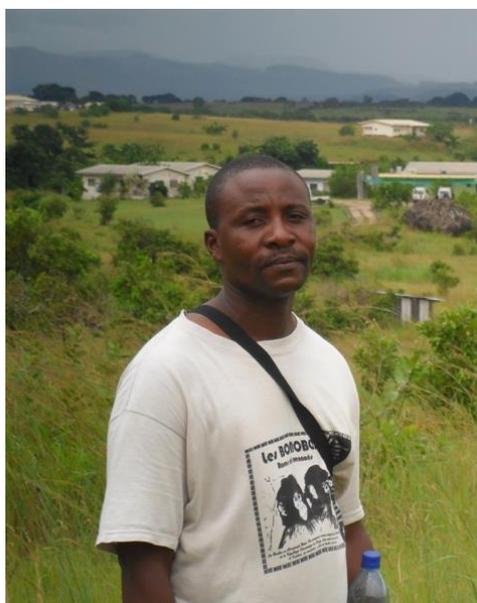
Pour en savoir plus sur l'expérience de Paul, regardez son témoignage vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=zidtxp8Q3vI>

Paul Kazaba, RDC



Crispin Mahamba, RDC

« Le MOOC m'a permis de progresser professionnellement... »



Je suis staff d'une ONG internationale de conservation (WCS) en RDC. J'ai suivi les deux premières sessions du MOOC GAP pour prendre le temps de compléter tous les cours correctement. J'ai acquis des connaissances de deux ordres : d'abord des connaissances que j'avais au départ en fait, mais qui restaient confuses dans ma tête. J'avais l'impression d'avoir beaucoup appris dans mon Université, et que je pouvais me lancer dans une carrière de conservation durable de la biodiversité. Mais dès la première session du Mooc, j'ai compris mes nombreuses lacunes sur les notions relatives à la gestion des aires protégées et le MOOC m'a alors apporté beaucoup de nouvelles notions. Aujourd'hui, je suis fier d'apporter des contributions positives aux discussions et aux échanges relatifs au montage des Plans Opérationnels des AP de mon pays. Beaucoup de mes collègues ainsi que des partenaires d'autres ONGs ont remarqué mes progrès au cours de nos échanges et ne cessent de m'interroger là-dessus. Je me suis aussi inscrit à la lettre NAPA ce qui me permet d'être à jour sur les nouvelles relatives aux AP en Afrique. J'encourage les autres amoureux de la nature à en faire autant...

« Un langage commun pour tous les gestionnaires »

« Je travaille à l'Agence Nationale des Aires Protégées en Haïti (ANAP) en tant que responsable de suivi-évaluation des activités dans les aires protégées d'Haïti. Le MOOC m'est vraiment utile dans mon travail, en particulier car il m'a permis de mieux maîtriser certains outils essentiels à toutes les aires protégées. Il crée un langage commun pour tous les gestionnaires d'AP, africaines ou non. Les travaux que j'ai eu à réaliser dans ce cours m'ont permis de mieux comprendre les processus d'élaboration des plans de gestion et d'être en mesure de faire une bonne évaluation des activités effectuées lors de l'exécution de ces plans. Ces compétences me sont et me seront très utiles car de nombreuses aires protégées d'Haïti n'ont pas encore de plan de gestion. Enfin, j'ai pris connaissance du METT et du RAPPAM qui sont des outils pour le suivi et l'évaluation pour les aires protégées. Je suis en train de concevoir un plan de suivi-évaluation pour le système national des aires protégées et ces outils me sont très utiles ».

Liliane Poinçon, Haïti



Plus d'info sur www.papaco.org – rubrique formations

La Liste Verte de l'UICN : la Pendjari et le W au Bénin s'engagent dans l'aventure

Par Cosme Kpadonou (parc national de la Pendjari – Bénin) et Youssouph Diedhiou (UICN-Paco)

Directions 4 à 6 de la Feuille de Route pour les AP d'Afrique

Pour mémoire (voir NAPA n°55), la liste verte des aires protégées de l'UICN est un système de certification de la qualité de la gestion et de la gouvernance des aires protégées qui repose sur des normes définies à l'échelle internationale. Son objectif principal est de contribuer à faire progresser la gestion et la gouvernance de l'ensemble des aires protégées à l'échelle mondiale. Lancée en 2012 et célébrée en 2014 à l'occasion du Congrès Mondial des Parcs, cette initiative promeut une approche positive de la conservation et vise à reconnaître, encourager et valoriser les succès obtenus par les gestionnaires de ces territoires. Elle est appelée à devenir une référence mondiale pour l'ensemble de la communauté de la conservation de la nature.



L'atelier au siège du parc national de la Pendjari

Pour renforcer sa mission de promotion de la gestion durable des aires protégées du Bénin, le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF) s'est engagé, depuis juin 2016, à œuvrer à l'inscription des Réserves de Biosphère de la Pendjari et du W sur cette liste verte, avec le support technique de l'UICN-PAPACO et l'appui financier de la KfW (Allemagne). Une mission de l'UICN-PAPACO a ainsi séjourné dans le parc national de la Pendjari en novembre afin d'accompagner le staff de ce parc et celui du W dans leurs premiers pas.

La liste verte étant un processus participatif, les représentants des Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF) de la Pendjari et du W ont aussi pris part à l'atelier ainsi que divers autres acteurs locaux. Au niveau national, un groupe d'Experts du Bénin, chargés de la validation des standards de la liste verte une fois adaptés au contexte du Bénin, a été mis sur pied. Le rôle principal de ce groupe d'experts sera ensuite d'évaluer les candidatures à la liste verte.

A l'instar des différents labels de gestion déjà acquis par la Pendjari et le W, la liste verte vient en renfort de leur mécanisme de gouvernance et devrait permettre d'accroître progressivement la qualité des résultats obtenus par ces parcs. L'inscription de la Pendjari et du W sur la liste verte de l'UICN est possible dans un intervalle de deux à cinq ans si les efforts nécessaires sont consentis. Cette inscription ferait d'eux les premiers parcs nationaux inscrits en Afrique de l'Ouest, et leur permettra de rejoindre les deux réserves du Kenya (Lewa et Ol Pejeta), dont l'excellence a déjà été reconnue.

Intéressés par le processus de la Liste Verte pour votre parc ?
+ d'info sur www.papaco.org

Contactez Youssouph Diedhiou (yousouph.diedhiou@iucn.org)
ou Béatrice Chataigner (beatrice.chataigner@iucn.org)



NAPA – CONTACTS

geoffroy.mauvais@iucn.org
beatrice.chataigner@iucn.org
marion.langrand@iucn.org

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation – PAPACO
Chargée de programme PAPACO
Chargée de programme PAPACO

www.papaco.org et www.iucn.org

Les opinions exprimées dans cette lettre ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN